

Du 21 au 27 Mars 2019

INCLUSION FINANCIERE

Une microfinance lance son projet d'épargne bonus

La COOPEC a procédé au lancement de son nouveau produit d'assurance "COOPEC épargne bonus" permettant de bénéficier d'un capital décès et/ou d'un capital d'invalidité.



Une microfinance, la coopérative d'épargne et de crédit, a lancé officiellement à la grande place Laurent Gbagbo de Gagnoa, son nouveau produit, dénommé COOPEC épargne bonus. Il s'agit d'un contrat mixte d'assurance-vie, qui donne la possibilité aux sociétaires de réseau de la micro finance de constituer une épargne en vue d'accroître leurs revenus, et de bénéficier en plus, de l'assurance-vie et assurance

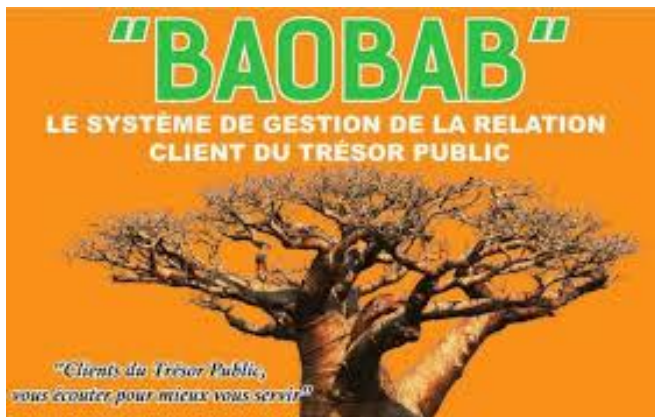
obsèques, par le biais d'un capital décès et/ou d'un capital d'invalidité « Gagnoa a été choisi pour son fort potentiel », a indiqué samedi à la presse, Adingra Yao, chef du département du fonds de prévoyance de l'Union nationale des Coopératives d'Epargne et de Crédit de Côte d'Ivoire.

Sources : AIP du 25 Mars 2019

Le Trésor public ivoirien présente sa plateforme de digitalisation des procédures aux populations d'Oumé

Le trésor public a présenté sa plateforme de digitalisation « Baobab » destinée à améliorer la satisfaction client par la prise en compte des préoccupations et le suivi en ligne des dossiers.

Le Trésor public ivoirien a présenté, lundi, sa plateforme de digitalisation des procédures aux populations du département d'Oumé dans le centre-ouest du pays au cours d'une campagne de sensibilisation qui a rassemblé des autorités administratives, des opérateurs économiques, des élèves et étudiants.



Dénommée « Baobab », cette plateforme de digitalisation des procédures vise à améliorer le taux de satisfaction des clients du Trésor en leur offrant, « en toute transparence, un outil interactif de traitement de leurs préoccupations et de suivi en ligne de leurs dossiers », a relevé Mme Anossé Eva Carole, chef de la délégation, citée par une note transmise à AOA.

Poursuivant dans ses explications, Mme Anossé a insisté sur les fonctionnalités intégrées à ce système innovant.

Elle a notamment cité une accessibilité de l'outil via internet à partir de tout support numérique, un formulaire libre de saisie des préoccupations, des réclamations ou de demandes d'information, un questionnaire d'enquête de satisfaction accessible 24h/24h, un espace personnel permettant à tout fournisseur de visualiser, en un seul endroit, le statut de tous ses mandats.

« Ce dissipatif inclut le traitement des plaintes et réclamations éventuelles des fournisseurs et usagers de l'administration », a-t-elle ajouté.

Sources : AIP du 26 Mars 2019

Les populations de Divo sensibilisées sur les produits du trésor public

Une mission du trésor public a sensibilisé les populations de Divo à la compréhension et à l'utilisation des bons et obligations du trésor.



Une séance de sensibilisation à la compréhension et à l'utilisation des bons et obligations du trésor s'est tenue, mardi, à la préfecture de Divo, à l'intention des

populations de la localité.

C'est une équipe de la direction générale du trésor public en provenance d'Abidjan qui animé la rencontre en présence du préfet de la région du Lôh-Djiboua, préfet du département de Divo, Kouakou Assoma.

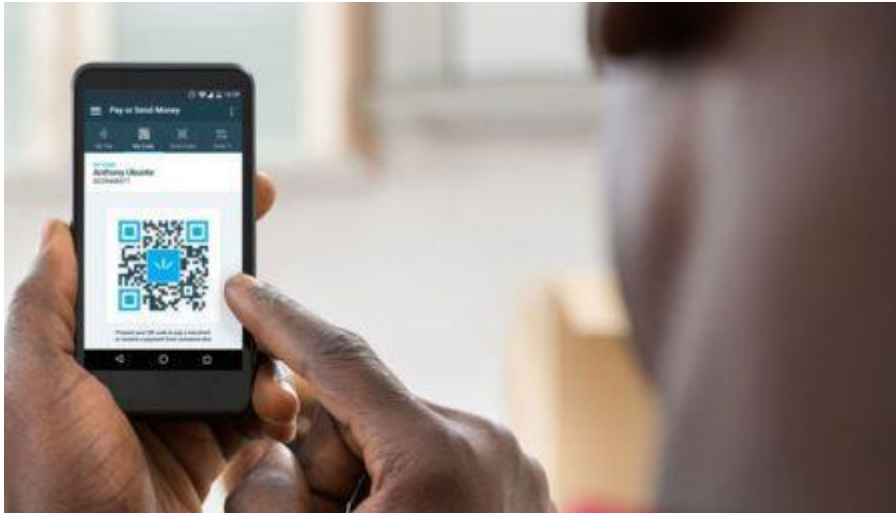
Le préfet a invité les uns et les autres notamment les fonctionnaires à adhérer aux produits dont l'objectif est de contribuer à relever le taux de bancarisation du pays et accroître et pérenniser ses capacités de financements.

Sources : AIP du 27 Mars 2019



Le secteur informel offre d'énormes opportunités de croissance pour les services financiers digitalisés (Microsave Consulting)

Microsave Consulting présente l'opportunité d'élaborer des applications pour les micros et petites entreprises du secteur informel qui ont déjà adopté le service de transfert d'argent via mobile money à des fins commerciales.



Etant donné la taille du secteur informel en Côte d'Ivoire et sa contribution significative à l'économie, l'intégration et l'évolution du paiement marchand dans ce secteur pourrait avoir un impact démultiplié sur l'adoption globale des

services financiers digitaux, estime la société internationale de conseil en inclusion financière, économique et sociale, Microsave Consulting (MSC).

En effet, dans une étude diagnostique sur les facteurs de succès des solutions de paiement marchand au moyen de portemonnaies électroniques menée en novembre 2017 auprès de certains marchands accepteurs, MSC révèle que seulement 5% des paiements sont réalisés via la solution marchande. Ce qui offre d'énormes possibilités de croissance pour les fournisseurs de services financiers digitaux. Et ce, d'autant plus que l'utilisation du cash dans les échanges pose des soucis évidents de sécurité.

Une solution aux problèmes liés à la gestion du cash

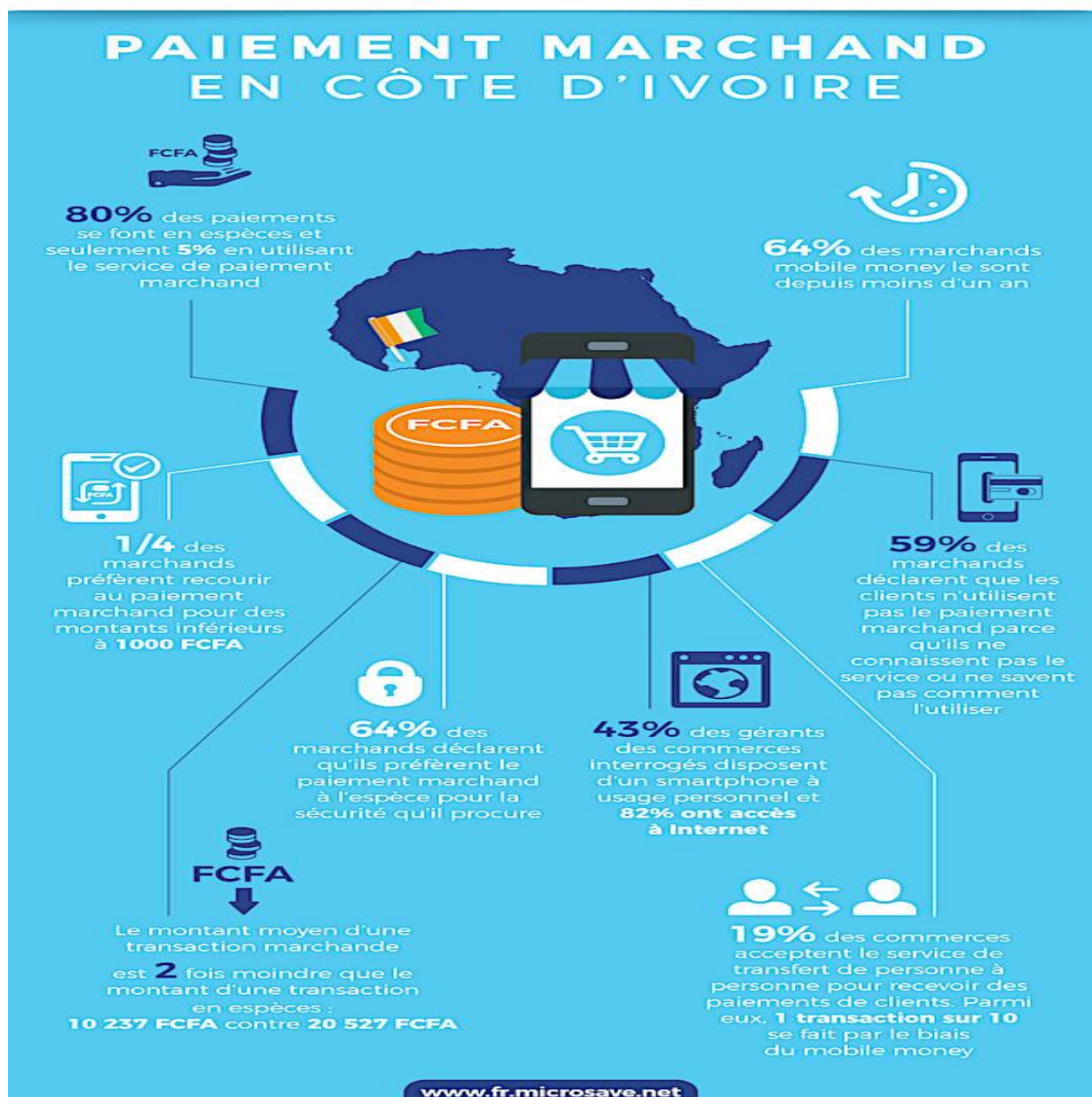
Selon l'étude de MSC, les marchands interrogés sont conscients des problèmes généralement associés à la gestion du cash, tels que les problèmes de monnaies, de fausses monnaies, de pertes et de vols d'argent pour ne citer que ceux-ci. La solution de paiement marchand vient donc à point nommé puisqu'elle propose une solution à ce problème à travers les paiements digitaux ou le rendu monnaie. Par ailleurs, cette tendance indique une opportunité de cibler les commerces du secteur informel encore peu touchés par les fournisseurs, avec l'offre actuelle de paiement marchand.

L'atout d'un secteur informel déjà fortement digitalisé

Pour Microsave Consulting, alors qu'une petite proportion de commerces a recours à la technologie et internet (32%) pour la gestion de leur activité, la possession personnelle d'appareils technologiques est élevée avec 90% qui possèdent un appareil technologique et un tiers un smartphone. Aussi dans un environnement local où le taux d'activité des comptes mobile money est en dessous de 35 %, près de la

moitié des commerçants interrogés (45%) disposent d'un compte de mobile money actif. Ainsi, au regard des volumes de transactions et les opportunités commerciales reconnues dans ce secteur, MSC estime qu'il existe une opportunité d'élaborer un cas d'usage spécifiquement pour les micros et petites entreprises du secteur informel qui ont déjà adopté le service de transfert de personne à personne (P2P) sur mobile money à des fins commerciales.

Revoir la stratégie de segmentation du réseau et cibler les micros et petites entreprises



Selon Microsave, certaines actions spécifiques doivent être accomplies par les fournisseurs de services financiers digitalisés, s'ils souhaitent saisir les opportunités

en termes d'adoption et d'utilisation du service, ainsi que les opportunités de rentabilisation de l'offre de paiement marchand. A cet effet, les fournisseurs pourraient revoir leur stratégie de segmentation du réseau et cibler les micros et petites entreprises. En s'appuyant sur l'utilisation des transferts de personne à personne à usage commercial, ils pourraient concevoir un produit à destination des commerces informels. Ce produit pourrait cibler le problème de monnaie, le besoin de sécurité, et l'accès aux services financiers.

En tout état de cause, Microsave fait remarquer que les avantages des solutions de paiement marchand sont nombreux. Il s'agit entre autres de : la digitalisation de milliards de transactions journalières ; le développement de solutions financières conçues pour les commerçants ; l'opportunité de revenus pour les fournisseurs de services financiers digitaux ; et la réduction des charges de gestion du réseau d'agents.

Sources : Agence Ecofin du 26 Mars 2019

BANQUE – FINANCE – ECONOMIE

La BAD et le Groupe Attijariwafa bank s'associent pour soutenir les femmes entrepreneures en Afrique

La BAD, le Groupe Attijariwafa bank et plusieurs associations patronales féminines ont signé une convention visant à promouvoir l'entrepreneuriat féminin sur le continent.



La Banque africaine de développement, le Groupe Attijariwafa bank et plusieurs associations patronales féminines ont signé, le 14 mars 2019, une convention de partenariat portant sur l'accompagnement des femmes entrepreneures africaines, à

l'occasion de la 6^e édition du Forum international Afrique Développement à Casablanca, au Maroc.

Convaincus que les femmes jouent un rôle essentiel dans l'avenir de l'Afrique, la Banque africaine de développement et le Groupe Attijariwafa bank renforcent, avec



cette convention, leur volonté partagée de contribuer à promouvoir l'entrepreneuriat féminin sur le continent.

Intitulé « Stand Up For African Women Entrepreneurs » (SUFWE), ce partenariat a été paraphé par Mohamed El Kettani, président-directeur général du Groupe Attijariwafa bank, Leïla Farah Mokaddem, responsable pays de la Banque africaine de développement au Maroc, Touré Diabaté Massogbè, vice-présidente de la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI), Mariama Fall, présidente du groupement d'intérêt économique « Les femmes de la Fayda » au Sénégal, Yomna El Sheridy, présidente de BWE21 en Égypte, et par Aïcha Laasri Amrani, présidente de l'Association des femmes chefs d'entreprise du Maroc (AFEM).

Au regard du rôle important que jouent les très petites entreprises gérées par des femmes dans le tissu économique africain, les partenaires se sont engagés à mettre en œuvre un dispositif d'accompagnement des femmes entrepreneures dans chacun des pays où le Groupe Attijariwafa bank est présent, en synergie avec les actions que la Banque africaine de développement déploie via son initiative AFAWA, destinée à faciliter l'accès des femmes au financement en Afrique.

Le Groupe Attijariwafa bank s'engage à offrir aux femmes entrepreneures affiliées aux associations partenaires, ainsi qu'à ses clientes actuelles ou futures, des solutions de financement à des conditions avantageuses qui répondent à leurs besoins. Mais aussi à les faire bénéficier des meilleures conditions de conseil et de prise en charge.

« Les femmes entrepreneures jouent d'ores et déjà un rôle primordial dans l'émergence du continent. Elles s'emploient en permanence à transmettre des valeurs, à veiller à l'inclusion sociale, à créer des emplois et à innover. Les success stories de femmes entrepreneures sont des réussites économiques et sociales exemplaires », a déclaré Mohamed El Kettani.

« Nous redoublerons d'efforts pour que les femmes entrepreneures soient un véritable vecteur de développement du continent. Elles sont notre richesse. La convention signée aujourd'hui nous permettra assurément d'atteindre plus vite cette priorité pour l'Afrique », a, pour sa part, affirmé Leïla Farah Mokaddem.

« Au nom des femmes chefs d'entreprises, je voudrais remercier le président d'Attijariwafa bank pour son initiative et je prends l'engagement, devant vous, que nous mériterons sa confiance car les termes de ce protocole permettront d'assurer l'autonomisation des femmes entrepreneures en Afrique et de donner le goût de l'entreprise à la jeune génération », a déclaré solennellement Touré Diabaté Massogbè.

À propos de l'initiative AFAWA

AFAWA est une initiative portée par la Banque africaine de développement afin de combler le déficit de financement des femmes et libérer leur potentiel de développement. Elle a également pour objectifs de faciliter l'accès au financement pour les femmes et de favoriser des environnements politiques, juridiques et réglementaires susceptibles de soutenir leurs initiatives en matière d'entrepreneuriat.

À propos du Groupe de la Banque africaine de développement



Le Groupe de la Banque africaine de développement est la première institution de financement du développement en Afrique. Elle comprend trois entités distinctes : la Banque africaine de développement, le Fonds africain de développement et le Fonds spécial du Nigeria. Présente sur le terrain dans 31 pays d'Afrique et dotée d'un bureau extérieur au Japon, la Banque contribue au développement économique et au progrès social de ses 54 États membres régionaux. Pour plus d'informations : www.afdb.org

À propos du Groupe Attijariwafa bank

Attijariwafa bank est le premier groupe bancaire à l'échelle du Maghreb et de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) et un acteur de référence au sein de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC). Avec 20 030 collaborateurs à la fin juin 2018, le Groupe Attijariwafa bank est présent dans 26 pays et compte 9,4 millions de clients. Il dispose du réseau de distribution le plus large au Maroc et le plus dense en Afrique avec 4393 agences. Leader incontesté du secteur bancaire et financier au Maroc, Attijariwafa bank occupe la 1^e place à l'échelle nationale dans la collecte de l'épargne, dans le financement de l'économie, dans les paiements électroniques et dans la banque digitale. Le groupe est aussi le premier acteur dans les métiers de la banque d'investissement et des activités de marché au Maroc.

Sources : Agence Ecofin du 25 Mars 2019

Wifak Bank signe deux accords de partenariat avec Coris Bank et Tamweel Africa Holding

La banque tunisienne Wifak Bank et Coris Bank ont signé un protocole d'accord de partenariat en vue de promouvoir la finance islamique en Afrique.



La banque tunisienne Wifak Bank a signé deux protocoles d'accord de partenariat avec Coris Bank et Tamweel Africa Holding en vue de promouvoir l'échange des expériences dans les domaines de la finance islamique

d'une part, et de contribuer au développement des services et produits innovants en tirant profit des opportunités offertes par les technologies de l'information et de la communication d'autre part.



Ces accords ont été signés lors du premier Sommet africain de la Fintech Islamique (SAIFI), tenu du 16 au 17 mars 2019, à Hammamet-Tunis. De ces collaborations, Wifak Bank entend renforcer et diversifier ses relations de banques correspondantes en Afrique.

Pour les autres parties signataires, une occasion d'élargir l'offre des produits destinés aux investisseurs et de développer des solutions financières innovantes et conformes aux dispositions de la finance islamique pour mieux les accompagner dans leurs activités d'investissement.

Par ailleurs, la banque serait la première banque à intégrer la plateforme I-Trade au cours de ce sommet. La plateforme I-Trade vise à créer un marché de capitaux accessible aussi bien pour les institutions financières conventionnelles qu'islamiques. Elle a été développée par I-FinTech Solutions en Tunisie.

En rappel, Wifak Bank est une institution bancaire créée en 2015 suite à la transformation de la société « El Wifack Leasing » en une banque universelle spécialisée dans les opérations bancaires islamiques.

Sources : Agence Ecofin du 25 Mars 2019